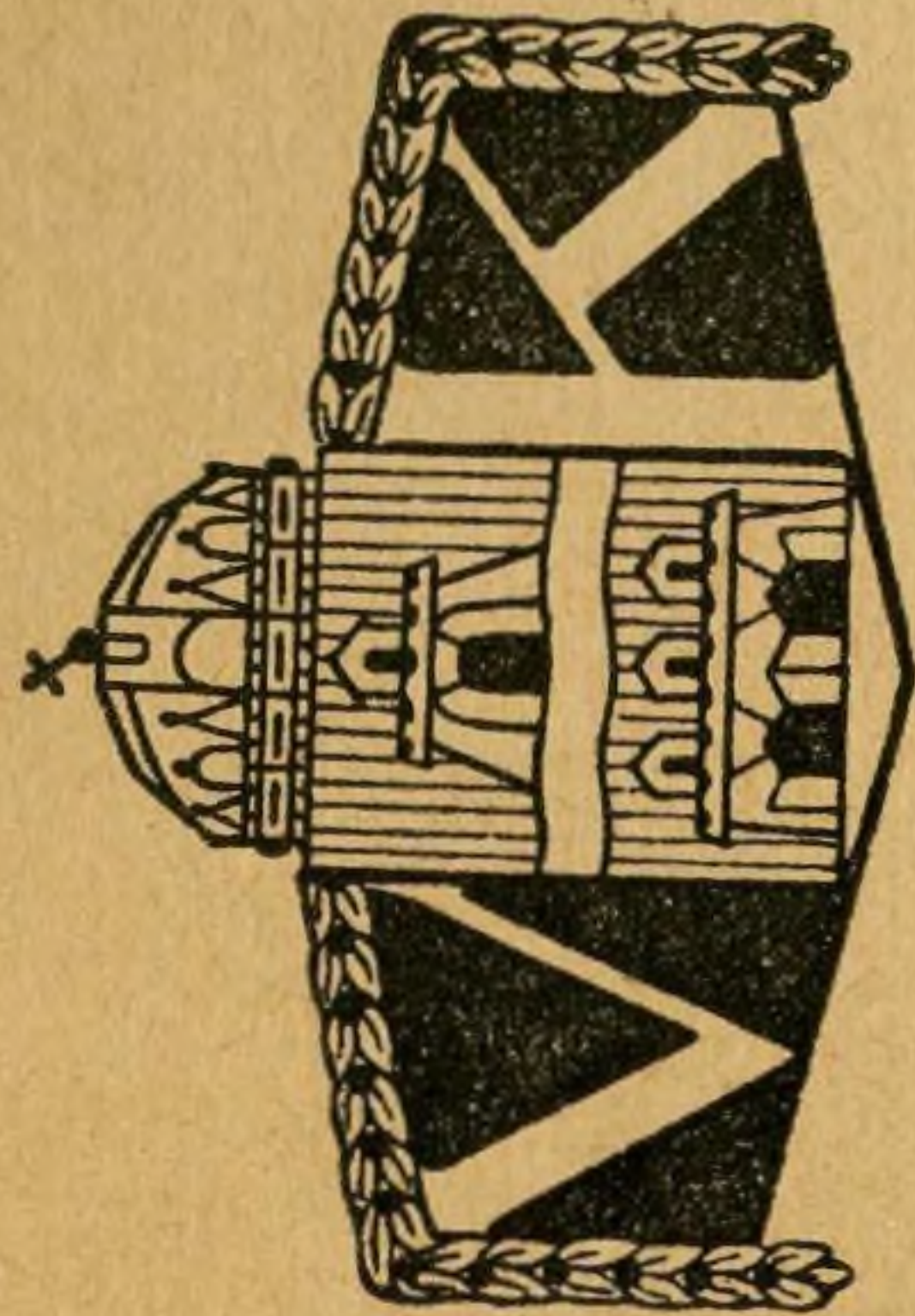


Budapestre vonatkozó újságcikkek



Szerző:

Cím:

Forrás:

*Ce qu'a été le
Mouvement Gréviste à Budapest*

Humanité

Paris

1918 jüli A

(Hely)

(Idő)

(Köt. v. füz.)

(Oldal)

Osztályozás

Tárgy

Hely

Idő

Személy

Helyszám

331.89

"1918"

1918

Közp. nyomt. XX cs. 23. sz.

Székesfővárosi háziinyomda 1918

Ce qu'a été le Mouvement Gréviste à Budapest

La *Neue Freie Presse* assure que sur les 257.000 ouvriers organisés que compte la Hongrie, 100.000 ont participé à la dernière grève, dont 70.000 à Budapest.

Le mouvement gréviste fut spontané et n'eut à aucun moment chance d'aboutir à une grève générale. De profondes divergences paraissent même avoir divisé les ouvriers hongrois puisque, tandis que l'on faisait grève dans certains ateliers des chemins de fer de l'Etat, l'Association des cheminots hongrois, dans une assemblée tenue à Güns condamnait la grève comme « antipatriotique ». De leur côté les corporations industrielles de Budapest venaient au Parlement féliciter le ministre du commerce Ssterengi pour sa conduite, tandis que des associations ouvrières de l'imprimerie, de l'industrie des machines et de l'industrie du fer lui offraient leurs bons offices pour un arbitrage.

On sait que la gendarmerie hongroise est à demeure dans les usines. Or comme, dans les ateliers des chemins de fer de l'Etat de Stenibruck, les ouvriers réclamaient du pain, la police ne trouva rien de mieux que de répondre par un feu de salve qui tua six ouvriers et en blessa grièvement de nombreux autres. Mais, immédiatement après, la grève prenait un caractère politique. Le parti Karolyi s'empara de l'appel rédigé par le conseil des ouvriers où il était demandé la démission du cabinet, l'éloignement de la gendarmerie des fabriques et le retour au projet de réforme électorale du député Vazsougs et le portait au Parlement.

Nulle part, cependant, il n'y eut des désordres. Les chemins de fer, les postes, les télégraphes ont continué à fonctionner. Les tramways ont eu leur service réduit un jour à Budapest. On a fait grève dans les usines métallurgiques de Reschitza, d'Anina, dans les tramways de Miskolez, dans les ateliers de chemins de fer de Klausenburg, de Miskolez et d'autres villes de province. Mais le plus grand dommage paraît avoir été produit dans les mines de charbon de Salgo-Tarjan, de Gran-Szaszvar et du nord de la Hongrie où il faudra restreindre la consommation du charbon pour parer à la diminution de la production.